

« les mardis du doc »

RAPPORT D'ACTIVITE SAISON 2006/2007

Les Yeux de l'Ouïe et la SAFIRE Lorraine organisent ensemble un cycle de diffusion autour du documentaire de création intitulé « Les mardis du doc ». Ces diffusions ont pour but d'introduire le plus large public dans des univers sonores et visuels rares, de montrer que l'on peut être **spectateur autrement** grâce à un dispositif ouvert et convivial et de susciter des rencontres, d'inviter les artistes, afin **d'interroger, d'accompagner et de révéler le potentiel critique de chaque spectateur**.

La programmation des Mardis du Doc est réalisée par un comité de 6 personnes, appartenant pour moitié à la SAFIRE (Philippe Thomine, Alain Ries et Marie-Noëlle Brun) et aux Yeux de l'Ouïe (Eve Chambrot, Vincent Vicario, Anne Toussaint).

Ces Mardis du Doc entament leur seconde saison et un partenariat est mis en place avec l'IECA. Les conditions de diffusion sont bonnes et ce nouveau partenaire est très accueillant, tout est fait pour faciliter la mise en place de la soirée et l'agencement des locaux permet une grande convivialité.

Ce nouveau partenariat a permis une plus grande participation des étudiants en audiovisuel. La communication dans Spectacles à Nancy ainsi que la distribution systématique de 500 flyers a permis une augmentation très nette de la fréquentation. On note également une diversification du public, qui n'est plus uniquement constitué d'amateurs d'images mais aussi de gens de tous âges intéressés par la thématique du film présenté (immigration, deuil, guerre etc).

7 **séances** ont été réalisées au cours de la saison.

Les « mardis du doc » reçoivent le soutien de la DRAC Lorraine, du Conseil Régional de Lorraine et de la Ville de Nancy.

◆ « Les Mardis du Doc 1 » : Rencontre avec Hervé Nisic, dans le cadre du Mois du documentaire

Programme :

JE VOUS SALUE SARAJEVO de Jean-Luc GODARD et Anne-Marie MIEVILLE / 2mn / 1993 / France (**ECM Records**)

Une évocation de la civilisation en Europe et de la guerre en Bosnie d'après une photo de guerre de Ron Haviv et Luc Delahaye.

A souligner que ECM Records nous a accordé la gratuité de la diffusion, ce qui nous a permis de montrer ce film de Jean-Luc Godard.

UN PONT SUR LA DRINA de Xavier LUKOMSKI / 18 mn / 2005 / BELGIQUE

De la guerre en Bosnie, on se souvient surtout des noms de villes comme Sarajevo, Mostar, Bihac, Tuzla, Gorazde... et d'un massacre à Srebrenica. Mais de Visegrad, on ne se souvient pas. Visegrad existe pourtant. C'est une ville de Bosnie orientale, avec un pont. Un pont symbolique et majestueux.

L'horreur d'un témoignage sur les atrocités commises pendant le conflit en Bosnie. Face à la violence du témoignage sonore et comme pour s'y confronter, le tenir à distance tout en lui donnant la parole, Xavier Lukomski a voulu l'image d'un pont. Et l'image d'un pont, c'est l'image d'un lien. Une image symboliquement forte. Un pont

enjambe le cours d'un fleuve, d'une vie, d'un récit. Il relie deux rives, deux paroles, deux regards. Il affirme la permanence d'une rencontre.

Prix du meilleur court métrage au festival PUNTO DE VISTA (Pampelune - Espagne) en février 2006

LA HAUTEUR DU SILENCE de Hervé NISIC / 28 mn / 1995 / France

En présence du réalisateur

Sarajevo en 1995. La population civile de la ville est assiégée. La 4ème année du siège commence. Ecoeurés par le double langage qu'on utilise envers eux, les habitants de Sarajevo n'ont plus que le silence pour s'exprimer.

« Les habitants de la Bosnie ne nous croient plus. Nos paroles leur semblent vaines, leurs appels inutiles. Ils n'ont plus envie de raconter leur histoire. Leur regard cependant en dit long. Sommes nous encore capables de le soutenir ? Cette résonance de toute l'histoire de nos relations à la cause bosniaque qui se perçoit dans ce regard est un exercice salutaire de réflexion pour nous tous. Les Bosniaques ne veulent pas de notre pitié. Ils nous placent en face de nos responsabilités, de nos déclarations. Leur silence nous remue plus que tous les mots, sa hauteur est à la mesure de la gêne que nous ressentons. C'est peut-être la seule base possible pour un nouveau dialogue. »

- *Mardi 7 novembre à 20H30 à l'IECA*

70 personnes

◆ « Les Mardis du Doc 2 » : « Ma vie est mon vidéoclip préféré »

avec la participation de Guy DIDIER, formateur-consultant en diversité culturelle, concepteur-administrateur du site www.entre-gens.com

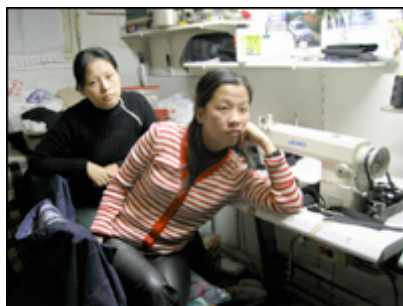
Un intéressant débat, portant plus sur l'immigration clandestine que sur la forme audiovisuelle compte tenu du public présent (peu d'étudiants mais du grand public intéressé par la question) a suivi la projection du film.

Programme

Masse und Macht de Veit Lup (2002 - 9'32 – art vidéo – Allemagne)

Sublimées par un traitement graphique somptueux, des processions que l'on sent pénibles évoquent la déportation, l'exode, l'exil, l'immigration clandestine, et toute situation où l'on avance douloureusement vers un futur au mieux incertain.

Non diffusé cause égaré par les services postaux



Ma vie est mon vidéoclip préféré de Lee Show-Chun (2004 - documentaire - 48' - France)

Arrivée de Chine à 17 ans, Ren Liping croit avoir réalisé son rêve. Mais en France, la réalité est celle de la clandestinité. En attendant mieux, Ren donne une autre forme à ses espoirs ...

Ancienne étudiante en anthropologie à l'EHESS et au Fresnoy, l'artiste taiwanaise Lee Show-Chun interroge l'univers des sans papiers à Paris, en particulier à l'intérieur de la communauté chinoise. Entre recherche documentaire et démarche artistique, un témoignage de la violence de notre société à l'égard des clandestins.

- *Mardi 16 janvier à 20H30 – IECA*

50 personnes

◆ « Les Mardis du Doc 3 » : « Donner le jour » de Martin Verdet

Un intéressant débat animé par Stéphane Manchematin de la Safire Lorraine (en l'absence du réalisateur suite à un deuil familial).

DONNER LE JOUR de Martin VERDET / 72mn / 2005 / France – Production Z'azimut films

Martin ouvre sur ses genoux un livre de photographies intitulé « Lison ». En en-tête, cette phrase ; « La mort de ma mère libéra en moi une intensité telle qu'il me sembla fou de vouloir l'esquiver. » Les pages du livre sont la ponctuation du film qui commence. « Donner le jour » est le journal intime d'un homme qui filme sa femme pendant neuf mois. Son deuil, silencieusement, amoureux, se cherche et se transforme au quotidien. Les signes de vie et de mort s'entremêlent au sein d'une écriture cinématographique qui s'invente. L'expression dit « faire son deuil ». Ce film nous révèle que c'est aussi le deuil qui nous fait.

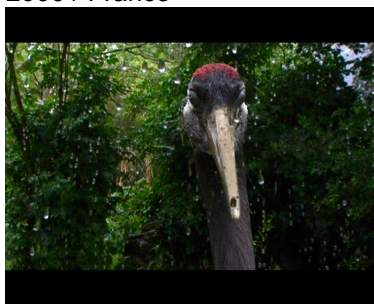
- Mardi 6 février à 20H30 à l'IECA

70 personnes

◆ « Les Mardis du Doc 4 » : « Histoires d'oeufs » d'Emmanuel ROY

HISTOIRES D'OEUF d'Emmanuel ROY / 42 :00 / 2006 / France

« Les sorciers de l'ancien monde effaçaient les tombeaux. À la fin des funérailles, ils tamisant la neige ou en couvrant de branches la boue. Tout ça pour éviter que les morts ne les ne soient tentés de rejoindre les morts. Mais résignaient pas. En secret, ils rassemblaient un bagage et partaient sur les traces de l'ami l'ancien monde pensaient que seule la grue immortels.»



traces qui conduisent aux s'éloignaient à reculons, en leurs empreintes de pas dans suivent. Ou que les vivants certains vivants ne se leurs souvenirs, s'en faisaient disparu. Les hommes de pouvait atteindre la terre des

- mardi 6 mars 2007 à 20H30 à l'IECA- Nancy

40 personnes

◆ « Les Mardis du Doc 5 » : Secteur 545 de Pierre Creton

Secteur 545 de Pierre Creton / 95 min / NB / 2004 / France

Sélection officielle du Festival International de Documentaire de Marseille
Sortie nationale en janvier 2006

Le "secteur 545" désigne dans le pays de Caux les limites dans lesquelles Pierre Creton, peseur au contrôle laitier, exerce son activité auprès des éleveurs qui en font la demande.

Au fil de ces rendez-vous réguliers des relations se nouent et Pierre Creton se risque à poser certaines questions, particulièrement celle-ci: entre l'homme et l'animal, quelle différence ?

La première surprise passée, les éleveurs se prêtent au jeu.

L'inattendu des réponses conjugué au regard de Pierre Creton nous fait partager, entre autres choses tout aussi inattendues, un moment d'humanité.

- mardi 17 avril 2007 à 20H30 à l'IECA

30 personnes

◆ « Les Mardis du Doc 6 » : Rencontre avec Serge Steyer

Huit clos pour un quartier de Serge Steyer / 52 mn / 2007 / France

Des chevaux paissent à deux pas du centre ville, sur une colline qui sera bientôt constructible...

Des choix décisifs concernant cette zone à urbaniser vont s'opérer entre des élus très sollicités, de jeunes urbanistes qui veulent en finir avec la banlieue pavillonnaire, des promoteurs peu disposés à changer leurs

habitudes et un architecte au service du client.

En suivant durant plusieurs mois les tractations entre élus et professionnels de l'immobilier, HUIS CLOS POUR UN QUARTIER nous plonge au cœur de la démocratie locale.

Récit pour s'en sortir de Serge Steyer / 26 mn / 2006 / France – Musique Hervé Birolini

Le film restitue le parcours d'un homme confronté à la maladie. La chronique qu'il constitue au fil des jours apparaît bientôt comme un récit qu'il conçoit pour s'en sortir. Avec cet exercice de dépassement de la réalité, Jean-Marc Saint fait ici l'expérience d'une libération, in extremis, par une parole vivace plus forte que la pensée établie, plus forte que la mort.

- *mardi 22 mai 2007 à 20H30 à l'IECA*

80 personnes

◆ Lundi du doc spécial « Kino im Fluss »

Un partenariat avec le « Kino im Fluss » (D), de passage à Nancy pendant 3 jours – Un film d'une grande beauté plastique sur un sujet social plutôt dur, qui a donné lieu à un débat passionnant avec le réalisateur, tant sur le fond que sur la forme.

LA PART DU CHAT (A VERDADE DO GATO) de Jérémy Hamers / 52 mn / 2006 / Belgique - Trikolon Productions / WIP

Carmo do Rio Verde, au Brésil, est un village qui vit de l'exploitation de la canne à sucre. Une entreprise y gère toute la fabrication d'alcool, possède ou loue tous les champs, et mobilise 2 000 ouvriers, dont 1 200 saisonniers recrutés par "El Gato", "Le Chat". Grâce à ses promesses de salaire confortable et de logement décent, il touche 4 % du salaire de chacun... Le travail commence, l'exploitation. Entre sueur et cendres, le film aborde de façon intimiste le prix humain de la richesse du Brésil, de son carburant "propre". Un film social, politique et poétique.

- *lundi 2 juillet 2007 à 20H30 à l'IECA*

40 personnes